
Allocution

À l'occasion de l'ouverture aujourd'hui du colloque *Global COE*, je formulerai tous mes vœux pour le succès de cette rencontre et prononcerai en guise d'allocution quelques mots en qualité de représentant de la Faculté des Lettres de l'Université de Nagoya.

Je suis très honoré d'accueillir dans notre Faculté des chercheurs venus de l'Université de Nagoya et d'autres universités pour participer au présent colloque et pense que celui-ci verra s'ouvrir une nouvelle page de l'histoire de notre Faculté. Comme chacun sait, le *Programme Global COE* hérite des résultats scientifiques du *Programme COE pour le XXI^e siècle*, qui dura lui-même cinq ans, en développant plus particulièrement la science du texte et en s'attachant à la formation des jeunes chercheurs désireux de poursuivre leur carrière dans le domaine de la recherche.

En tant que Doyen de la Faculté, je voudrais à cette occasion exprimer ma gratitude envers le Professeur Shoichi Satô, qui depuis dix ans a dirigé ces deux programmes de recherche en qualité de chef de projet, et envers les Professeurs Kazuhiro Matsuzawa et Tôru Kuginuki qui lui ont apporté leur soutien dans les activités qu'ils dévouent au programme en matière de recherche et d'enseignement. Enfin, je voudrais aussi remercier les enseignants ainsi que toutes les personnes qui ont participé à ces programmes.

Le colloque international intitulé *De l'herméneutique philosophique à l'herméneutique du texte*, qui se déroulera sur deux journées à partir d'aujourd'hui, est le treizième colloque international du présent programme de recherche depuis celui qui s'est tenu en septembre 2007. Il va sans dire que l'effort constant et zélé d'une recherche se déroulant sur 13 colloques internationaux organisés sur une période de 4 ans et demi, ceci non seulement à l'Université de Nagoya mais aussi en Europe, a fait l'objet d'une excellente appréciation.

Le *Programme Global COE*, en s'appuyant sur les résultats obtenus dans le cadre du *Programme COE pour le XXI^e siècle* sur la science du texte et en les mettant à profit, a pour but, je cite, de « former une nouvelle génération de jeunes chercheurs ayant la capacité et la connaissance nécessaires pour ouvrir de nouveaux horizons de savoirs ». Le Programme déclare également « avoir pour visée un système d'enseignement formant les jeunes chercheurs à déchiffrer des textes parlés ainsi qu'écrits en diverses langues selon une technique rigoureuse et à prendre ceux-ci comme objets de recherche en les interprétant à partir de l'hypothèse que tout texte existe en tant que configuration unique ».

Dans cette optique, les bases fondamentales de la lecture des textes ont été établies avec exactitude et de nombreuses activités ont été mises en place afin de former les jeunes chercheurs à acquérir un niveau élevé à l'échelle internationale. Celles-ci sont les suivantes : séjours d'étude à l'étranger, organisation d'un Prix *Global COE* récompensant les meilleurs travaux, présentation des travaux dans le cadre de colloques internationaux, organisation au niveau de l'école doctorale de cours consacrés aux principes de l'herméneutique textuelle et à leurs applications dans les différentes disciplines des Sciences Humaines. Tout le monde réalise ainsi combien d'excellents jeunes chercheurs peuvent être formés en suivant cet enseignement d'ordre pratique.

En 2010, un de nos jeunes chercheurs en Archéologie, S. Ichikawa, a reçu le Prix *Ikushi* lancé avec l'aide de sa Majesté l'Empereur et décerné par la *Société Japonaise pour la Promotion de la Science* (JSPS) en présentant sa recherche sur l'histoire de la formation de la société classique mésoaméricaine. Comme le nombre de lauréats s'élève à 26 personnes sélectionnées au niveau national dans les domaines respectifs des Lettres et des Sciences, l'obtention du Prix *Ikushi* atteste d'un excellent niveau. Monsieur Ichikawa a bénéficié pour sa recherche de l'aide octroyée par le *Programme Global COE* pour un séjour

d'étude à l'étranger. J'espère que dans le futur des résultats aussi remarquables verront le jour parmi les jeunes chercheurs participant à ce Programme.

Enfin, le chef du projet, le Professeur Shoichi Satô, a reçu comme chacun sait en 2002 le Prix de l'Académie Japonaise pour son ouvrage *Le monastère et les paysans* et a été reçu comme membre de l'Académie Japonaise en 2009. Enfin, il a eu l'honneur d'être élu en 2011 Membre associé de l'Académie française des Inscriptions et Belles-Lettres. Le Professeur Satô est entré en fonction à la Faculté des Lettres de l'Université de Nagoya en 1987 et a œuvré pour le développement de la formation et de la recherche au sein de la Faculté pendant vingt ans, ceci jusqu'à sa retraite en 2009. Puis après celle-ci, il a continué à travailler pour la Faculté en qualité de Professeur nommé à titre exceptionnel et a de plus joué un rôle central pour la constitution de la science du texte. Je voudrais à nouveau l'en remercier en tant que Doyen de la Faculté des Lettres et clôturerai mon allocution en étant certain que les chercheurs et étudiants ici présents profiteront en matière de formation et de recherche de ces deux journées de colloque.

Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Nagoya

Shoji HAGA